Diffuser le message

Partage international nº 196 – Décembre 2004

Cher Monsieur

Une de mes amies m'a récemment fait connaître les enseignements de Maitreya. Nous avons longuement discuté des Maîtres, des apparitions de Maitreya, de son travail, du travail de Benjamin Creme, des conférences de ce dernier et de la méditation de transmission.

Un soir mon amie me donna un programme des conférences que je glissai dans mon sac à main et elle me prêta *la Mission de Maitreya, tome I.* En feuilletant l'ouvrage, je le retournai et le dessin figurant sur la couverture reposa sur ma main gauche. Celle-ci commença alors à vibrer (pas à trembler) comme si quelque chose avait traversé la paume de ma main. Pourriez-vous expliquer ce phénomène ?

Au cours de mes conversations avec mon amie, je lui avais demandé si Maitreya apparaîtrait si je le souhaitais vraiment. Elle m'avait dit de le lui demander, que parfois il le faisait. J'eus envie d'essayer et je ne cessai de répéter : *« Seigneur Maitreya, si seulement je pouvais parler avec vous juste une minute, afin d'entendre vos sages paroles. »* Au bout de deux jours je me dis : *« Il est probablement très occupé et je devrais essayer une autre fois. Après tout, qui suis-je, je viens seulement d'entendre parler de lui. »*

Je prends le train chaque jour pour me rendre de Staines à Waterloo. Je suis si enthousiasmée par le livre de Benjamin Creme, si bien écrit, et par les messages qu'il contient que je me suis mise à le lire dans le train et à la moindre occasion. Pendant mon trajet habituel, le 27 octobre 2004, je lisais avec bonheur lorsque je pris conscience de la présence d'une jeune Indienne, qui se trouvait à ma gauche et qui se rapprocha de manière à se trouver juste au-dessus de mon épaule.

Je ne la regardais pas mais je savais qu'elle lisait par-dessus mon épaule (chose que je n'ai jamais aimé, mais puisque j'étudiais les enseignements de Maitreya, je jugeai nécessaire de me montrer un peu plus conciliante et de ne pas me préoccuper de ce genre de choses sans importance). Je continuai ma lecture jusqu'à ce que finalement je dus tourner la page, et lorsque je le fis j'étais ennuyée craignant d'avoir interrompu sa lecture.

Le train allait s'arrêter à Clapham Junction, lorsqu'elle me dit : *« Excusez-moi, mais pourriez-vous me dire où vous vous êtes procuré ce livre ? »* et elle me demanda si je pensais qu'elle pourrait le trouver à la bibliothèque. Je lui répondis qu'une amie me l'avait prêté, mais que je ne voyais aucune raison pour qu'une bibliothèque n'en possède pas un exemplaire.

Je me retournai et je lui demandai : *« Cela vous a intéressé ? »* Elle me répondit oui. Pendant tout ce temps je ne cessais de penser *« Donne-lui le programme des conférences, comme cela elle saura exactement où aller »*, mais pour une raison ou une autre (peut-être parce que je pensais qu'elle ne serait pas intéressée) je n'en fis rien.

La jeune fille prit son sac et s'excusa d'avoir lu par-dessus mon épaule. Je répondis : *« Ce n'est pas grave, cela ne me dérange pas »*, et elle s'en alla. D'autres personnes avaient entendu la conversation et avaient envie de savoir ce dont il s'agissait, l'homme qui se trouvait près de moi jeta un coup d'œil vers le livre. Je fus contente d'avoir partagé les enseignements de Maitreya avec la jeune femme, même si ce n'était qu'une toute petite partie.

Cependant, le reste de la journée je me sentis triste, et je le suis encore, de ne pas lui avoir donné le programme. Je la cherchai du regard le jeudi et le vendredi, mais je ne l'ai pas revue depuis et je souhaiterais tellement avoir eu le courage de parler sans me sentir gênée de ce dont je suis convaincue et lui avoir donné ce programme. J'ai manqué une opportunité et je le regrette profondément.

Qui était cette jeune fille, était-ce quelqu'un que je reverrai ou était-ce Maitreya venu m'enseigner l'importance de diffuser le message, et de ne pas se sentir gêné de montrer ses convictions ? Quoi qu'il en soit, j'ai compris la leçon.

S. H. R., Staines, Middlesex, Grande-Bretagne

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que la vibration dans la main était une bénédiction de sa part et que la « jeune fille » était Maitreya.]

Rubrique : Courrier des lecteurs

Royaume Uni
Thématiques : signes et miracles, spiritualité